Affabulation

La cigale a tweeté, lézardé tout l’été,

La fourmi a bossé sans jamais rouspéter,

Puis, la crise venue, on fut fort dépourvu,

Quoique Dame fourmi l’avait un peu prévue,

Elle avait tant stocké pour pouvoir subsister :

Des mouches, des vermisseaux, des morceaux attestés,

Qu’elle attendait sereine une saison nouvelle,

Quand surgit sa voisine, chanteuse sans cervelle,

Criant toujours famine, priant de lui offrir

- Prêter serait plus juste, pourquoi donc la meurtrir -

Quelque grain pour survivre en ces temps difficiles,

Mais elle la paierait jusqu’au dernier centile,

La réponse fut brève, quoique claire et précise,

La fourmi n’est pas pingre, encore moins indécise,

C’est pourquoi elle dit à la jeune emprunteuse :

« Foin des réseaux sociaux, de la fièvre acheteuse,

Il fallait boulonner et surtout vous bouger,

S’en remettre au temps chaud, buller dans le verger

En attendant l’automne, c’était une ânerie !

Je le dis sans détour, et sans mesquinerie. »

« Et moi je vous réponds : j’ai tweeté et flâné

Nuit et jour à mon gré, vous pouvez ricaner,

J’étais bien à mon aise, sous mes arbres fruitiers,

Aussi ne vous déplaise, j’ai pris d’autres sentiers. »

« Comment d’autres sentiers ? Pour tweeter et traîner

Pendant que vos voisins doivent se démener ?

Vous tweetiez et flâniez ? Vous m’en voyez comblée !

Et bien ! Dès maintenant, allez vous rassembler

Avec tous vos amis, courez pour un flash mob,

Trouvez donc à manger ou mieux encore, un job ! »

La fourmi est réac, la cigale est feignasse,

L’une aspire à trimer, l’autre est une assistée,

Ainsi donc les insectes sont aussi fadasses,

Monsieur de la Fontaine, que notre Humanité ?